

La répétition et le parallélisme dans la poésie de Philippe Jaccottet

par

Hewayda Mohamed Gaber Ali

Maître-Assistante à la Faculté des Lettres – Université de
Port-Said Département De Français

التكرار والتوازي في شعر فيليب جاكوتيه

م.م. هويدا محمد جابر على

مدرس مساعد – قسم اللغة الفرنسية – كلية الآداب – جامعة بورسعيد

الملخص :

يقوم في هذا البحث بدراسة الابداع الشعري للشاعر فيليب جاكوتيه من خلال تطبيق النظرية الشكلانية لريمون جاكبسون التي تهتم بالتوازي او التعادل حيث ان جاكبسون قدم الوظيفة الجمالية التي تقوم على اسقاط محور الانتقاء او الدلالة على محور التركيب او التأليف . ومن هنا نكتشف ان التوازي أوبناء جمل متطابقة بين مقاطع الشعر بجانب انه يجعل البنية الايقاعية للقصيدة اكثر تماسكا فإنه يشمل التركيب والدلالة معا .

يقوم هذا البحث على توضيح انواع عمليات التكرار على المستوى السمعي والبصري الذي استخدمها فيليب جاكوتيه في شعره والتي توضح كيفية اختياره للكلمات من اجل احداث خاصية التناغم . ونقوم بإبراز دور عملية التكرار لدى جاكوتيه في ارسال او تأكيد معنى او فكرة بعينها .

هذه التقنية الادبية تعتبر وسيلة بلاغية للتوضيح و لفت الانتباه الى النص نفسه حيث انها تسمح للشاعر بالتعبير عن مشاعره واستحضار رؤيته الاساسية و المعنى الكامن يصبح اوضح بفضل تراكم فئة معينة .

ان عملية التكرار لكلمة او لمجموعة كلمات لها اسماء مختلفة اعتماداً على المكان الذي تشغله ويمكن تقسيمها الى ثلاثة انواع :

- تكرارات على اتصال
- تكرارات بين قوسين
- تكرارات على مسافات

ونقوم بدراسة كيفية استخدام جاكوتيه في شعره الى التكرار مع الاختلافات المورفولوجيه النحوية او المورفولوجية المعجمية .

هذه الدراسة نقوم بتطبيقها على اهم داووين الشاعر فيليب جاكوتيه والتي تضم اهم افكار جاكوتيه الشعرية وشفافيته في الكتابة والحياة و خاصة تساؤلاته عن موت الاقرباء منه ساعياً الى تحليل كل ما يربط تجربته الشعرية بالانفعال الذى يشعر به امام العالم المحسوس فهو دائما يسعى الى الذهاب الى جوهر الاشياء .

Research summary:

In this research, we study the poetic creativity of the poet Philippe Jaccottet by applying Roman Jakobson's formalist theory, which is concerned with parallelism or balance , as Jakobson presented the aesthetic function that is based on projecting the axis of selection or indication onto the axis of composition or authorship. From here we discover that parallelism and the construction of identical sentences between stanzas of poetry , in addition to making the rhythmic structure of the poem more coherent , also includes both structure and meaning .

This research is based on clarifying the types of repetition processes at the audio-visual level that Philippe Jaccottet used in his poetry. which explains how he chose words in order to create the characteristic of harmony , and we highlight the role of the repetition process according to Jaccottet in sending or confirming a meaning or an idea in its own eyes .

This literary technique is considered a rhetorical means of clarifying and drawing attention to the text itself, as it allows the poet to express himself expressing his feelings and evoking his basic vision

and underlying meaning becomes clearer thanks to the accumulation of a certain category.

The process of repeating a word or group of words has different names depending on the place it occupies and can be divided into three types :

- Repetition on contact
- Repetition in parentheses
- Repetition over spaces

We study how Jaccottet uses repetition in his poetry with morphological or grammatical differences lexical morphology .We apply this study to the most important collections of the poet Philippe Jaccottet , which depict Jaccottet's most important poetic ideas and his transparency in writing and life , especially his questions about the death of those close to him , seeking to analyze everything that links his poetic experience to the emotion he feels before the tangible world . He always seeks to go to the essence of things.

Abrégé:

La poésie retrouve un rapport indissoluble entre les sens et les sonorités qu' elle atteint , le sens devient plus pur . Le principe d'équivalence de Jakobson : " **la fonction poétique projette le principe de l'équivalence , de l'axe de la sélection sur l'axe de la combinaison** " ¹ entraîne donc la récurrence de certaines séquences du message , et , de ce fait leur parallélisme. " **la poésie pour Jakobson , la province où le lien entre son et sens de latent devient patent grâce à une accumulation**

supérieure à la fréquence moyenne, d'une certaine classe de phonèmes ou à l'assemblage contrastant de deux classes données . "².

La répétition est une figure très évidente chez Philippe Jaccottet : il présente dans sa poésie la répétition sous plusieurs formes : il répète un même mot ou un même groupe de mots à une place déterminée et parfois à une place indéterminée. Il emploie aussi le polyptote et la dérivation .

Chez Jaccottet , la répétition est un moyen d'attirer l'attention sur le texte lui- même en montrant ses valeurs et ses caractères poétiques ; non pas une chose superflue , mais " **une insistance toujours aussi vive et décisive comme une découverte chaque fois surprenante** " ³ .

Jaccottet emploie le parallélisme pour insister sur ses idées ; ce procédé se trouve dans ses poèmes fréquemment en correspondance avec la forme syntaxique qui donne une grande valeur rythmique .

Afin d'étudier la répétition et le parallélisme dans la poésie de Jaccottet, nous avons préféré comme corpus les trois recueils "Poésie 1946- 1969 " , "Pensées sous les nuages" , "À la lumière d'hiver " .Ils sont les plus importants recueils dans la production poétique de Jaccottet. À notre avis , de ces trois recueils, nous pouvons saisir la pluralité de ses pensées qui proposent la nécessité fatale du renouvellement du langage poétique .

- **Liste d'abréviation**
- **"Poésie 1946- 1969 " : Po**
- **" Pensées sous les nuages" : P.S.N**

- "À la lumière d'hiver " : A.L.D.H

Introduction

La figure ou langage figuré est considérée comme le cœur de l'art poétique . Les figures permettent " **la projection de la psyché de l'auteur**"⁴, exprimant toute l'intimité du poète et son état psychologique . Les procédés de répétition tiennent une place remarquable dans la poésie de Jaccottet en touchant les idées et les impressions les plus privilégiées chez lui .

La répétition désigne , en sens général , la reprise d'un mot ou d'un groupe de mots , d'un vers ou d'un passage entier ; la présence facultative de la répétition s'impose sur les plans visuel et sonore . Ce phénomène est plus perceptible au niveau du rythme ; il s'agit là d'un écho sonore .

Alors , nous pouvons dire que les mêmes mots des mêmes syntagmes , utilisés à plusieurs reprises dans le poème , évoquent une tension rythmique: " **le rythme , dans l'acception générale du terme , se définit par le retour d'un phénomène à des intervalles réglés et perceptibles . Or qui dit retour d'un élément dit : répétition .** " ⁵.C'est pourquoi la répétition est une condition indispensable du rythme.

Cette figure de style qui se réfère au choix du poète est considérée comme une technique littéraire qui a une fonction précise , c'est de permettre au poète d'exprimer ses sentiments et évoquer sa vision originale .

La répétition est un moyen rhétorique de clarification , lorsque les poètes utilisent la répétition d'une manière adéquate ,ils peuvent

constituer " **une stratégie rhétorique importante pour produire par exemple , l'emphase, la clarté , l'amplification et un certain nombre d'effets qui donnent une valeur esthétique et / ou sémantique au style et à l'expression .** " ⁶

Selon Jaccottet , la répétition est le propre de la poésie , il dit : "**toujours à peu près la même chose .**" ⁷ Ces phénomènes de répétition se trouvent dans la poésie de Jaccottet comme une sorte de réconciliation de l'homme avec lui-même et avec le monde .

Dans notre étude, nous allons étudier les différentes sortes de répétitions que Jaccottet emploie dans ses poèmes pour exprimer ses idées. Fontanier précise les figures de mots ou encore figures d'élocution qui correspondent aux diverses formes de la répétition ; "**en poésie , il convient d'accorder une attention particulière à la position des répétitions par rapport aux unités métriques que constituent la strophe , le vers et l'hémistiche .**" ⁸

- répétitions en contacts , comme la réduplication ,l'anadiplose , le ressassement
- répétitions en parenthèse,comme l'inclusion , l'épanadiplose
- à distance comme l'anaphore , l'épiphore

A) La répétition d'un même mot selon des variations syntaxiques :

Dans cette partie , nous allons parler de la répétition des mots ou des groupes de mots à une place précise .

1- La répétition à distance

L' anaphore

L'anaphore est une figure de répétition qui désigne " **la répétition en tête des phrases ou des vers , souvent en lignes successifs** " ⁹ . Elle représente une forme très fréquente dans la poésie moderne . Jaccottet lui donne une grande importance et l'applique dans la plupart de ses poèmes.

L'anaphore dépend du premier mot du vers pour attirer l'attention du lecteur , alors, sa place montre son importance . Ce procédé de répétition peut créer un rythme régulier par sa force d'insistance , il vise aussi à " **obtenir un effet d'écho ou à insister sur une idée importante ou un thème donné , en vue de convaincre ou de persuader** " ¹⁰ .

Comme le prouvent les exemples suivants :

" j'allais entrer dans l'herbe sans aucune peur

j'allais rendre grâce à la fraîcheur de la terre , "

Poésie 1946-1967, Sur les

pas de la lune , P.71.

Cette répétition anaphorique montre le désir de Jaccottet d'entrer dans " le pays des morts " sans aucune peur et d'avancer sans aucune hésitation en acceptant tous les conditions :

" j'allais poser le pied dans l'herbe , n' ayant plus peur , prêt à tous les changements , altérations et métamorphoses qui pourraient m'advenir. " ¹¹

Prenons aussi :

" je le franchis , c' est l' air limpide , taciturne

j' avance enfin parmi les feuilles apaisées

je puis enfin faire ces quelques pas "

Ibid , À la lumière d'

hiver II , P.86.

La répétition anaphorique du pronom personnel " je " reflète une identification du poète à l'air et avec la nature en général . le poète lui – même métamorphose et il devient un être aérien . Dans ce monde allégé et transparent , le poète a la capacité de communiquer avec l'invisible .

Nous rencontrons un autre exemple qui contient la même idée :

" à creuser la berceau des herbes

à porter sous les branches basses des figuiers

à travers la nuit d' août

les barques pleines de surpris . "

Po ,

Leçons , P.179

La répétition anaphorique de la préposition " à " introduit la possibilité de créer une communication entre le monde des vivants et celui des morts .

L' épiphore

Nous parlons de l'épiphore lorsque le poète répète " **un mot à la fin de plusieurs membres successifs selon le schéma :A/.....A "**¹² . La place de l'épiphore révèle son importance , le poète répète le dernier mot du vers afin d'attirer l'attention du lecteur . Alors , cette forme de répétition crée un rythme régulier par sa force d'insistance et elle révèle une sonorité particulière .

Prenons à titre d'exemples :

**" Je suis comme quelqu'un qui creuse dans la
brume**

à la recherche de ce qui échappe à la brume "

Pensées sous les nuages ,

le mot joie , P.27

Par la reprise de " la brume " , Jaccottet réussit à attirer l'attention sur sa souffrance en essayant d'échapper de sa tristesse . La mort le conduit à vivre dans une condition d'aveuglement et du silence, elle le fait perdre sa capacité de parler ou de chanter . Jaccottet essaye de fuir de ce silence en trouvant des paroles qui peuvent l'aider à échapper de cette condition insupportable .

L'idée de la mort se répète aussi dans l'exemple suivant:

**" On voudrait , pour ce pas qu' il doit franchir
–Si l' on peut parler de franchir
là où la passerelle semble interrompue
et l' autre rive prise dans la brume "**

Pensées sous les nuages , Plaintes sur un compagnon mort , P.57.

La répétition du verbe " franchir " reflète la douleur et la tristesse du poète à cause de la mort de son cher ami , celui qui est dans son chemin pour traverser notre monde et pénétrer dans le monde des morts .

2– La répétition en contacts :**La réduplication**

Cette figure de répétition consiste à la répétition des mots "**qui sont placés côté à côté .**"¹³ Cette forme de répétition indique l'intention du poète d'accentuer une idée ou un sentiment . Prenons ces exemples :

" **Écoute , écoute mieux , derrière
tous les murs , à travers le vacarme croissant
Qui est en toi et hors de toi ,
écouteet puise dans l' eau invisible
où peut – être boivent encore d' invisibles
bêtes "**

À la lumière d' hiver , À la
lumière d' hiver II , P.90

À travers cette répétition impérative , le poète veut traverser l'obscur , révéler le monde invisible et passer la nuit qui est symbole de la mort . Jaccottet efface le sujet qui effraie de rencontrer avec la mort pour nous inviter à écouter ce que les âmes des morts " d'invisibles bêtes " nous expriment .

En évoquant sa souffrance , Jaccottet utilise la réduplication dans les deux exemples suivants:

" **Ô larmes , larmes de bonheur sur cette terre !**
"

Poésie 1946-1967 , Le

livre des morts , P.89.

Jaccottet insiste sur le mot " larmes " pour exprimer sa perte du goût du bonheur , " **je ne goûte pas profondément le bonheur d'être sur la terre de temps en temps , le bonheur d' aimer qui j'aime , le bonheur d'avoir des amitiés et des admirations qui me consolent aussi de tout ce qui ferait pleurer des larmes de sang "**¹⁴ .

L' anadiplose :

C'est la " **reprise , en début de séquence (vers , phrase , chapitre,...), d'un ou plusieurs termes de la fin de la séquence précédente .**" ¹⁵

Prenons à titre d'exemple :

" **c'est comme si on ne voyait plus que son dos**

Dos qui se voûte

pour passer sans quoi ?" Poésie 1946-1967,

Leçons, P.167.

La mort de l'épouse est traduite par un resserrement de l'espace : le poète - veuf ne montre plus de lui que son dos , il devient recroquevillé , il perd tout espace , la zone de son lit devient trop grande après sa mort . Jaccottet reprend la hantise de Baudelaire de la mort qui " **ronge le vivant** " ¹⁶. Jaccottet emploie l'anadiplose du mot " dos " pour atténuer de la violence de cette apparition douloureuse et pour donner une clarification de l'image , une image de " **tassement** " .¹⁷

L' idée de la mort est bien claire dans ces deux vers ci – dessous :

" **Leur corps est cendre ,
cendre leur ombre et leur souvenir ;**"

Pensées sous les

nuages , P.21.

Jaccottet emploie l'anadiplose du mot " cendre " afin d'insister sur sa tristesse et sa douleur .

3- la répétition en parenthèses :

L' épanadiplose

C'est une figure de répétition très intéressante où " **le même mot initie une phrase et le termine** " ¹⁸ , cette sorte représente une répétition en parenthèse qui " **joue à la fois sur l'élocution et sur la construction**"¹⁹. Jaccottet l'emploie fréquemment dans sa poésie .

Nous pouvons prendre quelques exemples de l'épanadiplose :

" **Pensée subtile , mais quelle pensée,
si l' étoffe du corps se déchire , la recoudra ?** "

À la lumière d' hiver , À la lumière d'
hiver I , P.80.

Dans le premier vers " quelle pensée " apparaît comme un déterminant exclamatif, " **exclamation rêveuse** " ²⁰ , mais , dans le deuxième vers , nous découvrons que c'est une interrogation " quelle pensée pourra recoudre l'étoffe du corps qui se déchire?" . Jaccottet répète " pensée " dans cette forme pour attirer l'attention sur son espoir d'une solution surnaturelle pour lutter contre la mort qui devient proche de lui.

Voyons ce cas aussi :

" **de cela que la voix ne peut nommer , de cela
que rien ne mesure ,**"

À la lumière d' hiver ,

Dis encore cela , P.72

Malgré sa souffrance , Jaccottet s'efforce à parler et insiste sur la nécessité de dire . Il n'essaye pas seulement de vaincre ce silence mais aussi de donner à " **sa parole la pureté et la profondeur du non – dit** " ²¹ . Jaccottet répète " de cela " au début et à la fin du

vers afin de présenter " **une valeur concessive**" ²² pour la mort .
Pour Jaccottet , la poésie n'a pas à la nommer, mais elle la désigne par sa tension .

Par cette méthode , il porte la parole au niveau de l'incertain donné par la mort dans le but de créer un espoir qui peut résister au doute et au désespoir

B- La répétition d'un mot sous ses variations morphologiques.

• **Isolexime**

L'isolexime est un jeu de mots qui consiste à mettre dans une phrase plusieurs mots qui ont le même radical . Nous parlons d'isolexime lorsque l'on utilise la dérivation ou le polyptote . Le polyptote donne une même idée avec des variations morphologiques d'un même terme , tandis que la dérivation nous présente des idées absolument différentes qui viennent des variantes morphologiques d'un même racine . Dans son langage poétique , Jaccottet ne répugne pas à conserver ces figures de répétitions .

1- La dérivation

C'est une figure répétitive qui consiste à employer " **de mots différents qui ont une origine commune** " ²³ , mais n'ont ni la même forme ni la même catégorie grammaticale . Nous pouvons noter que Jaccottet s'intéresse à rapprocher :

• **Un adjectif et un nom :**

" **Comme je suis un étranger dans notre vie ,
je ne parle qu' à toi avec d'étranges mots "**

Poésie 1946–1967, L'

Effraie , P.27.

Cette ressemblance morphologique et phonétique qui unit les deux mots "étranger " / " étrangères " évoque le sentiment d'exil et de frustration , le poète se présente comme un homme qui n' a pas vécu , celui qui se trouve dans une place hors de l'existence : " **le poète se souvient de la beauté d'une terre absente , il ne lui adresse que des mots confus , en contradiction avec ses sentiments amicaux .** " ²⁴

Prenons un autre cas très intéressant:

" Offrande par le pauvre soit offerte au pauvre mort "

Poésie 1946–1967 , Le livre des morts , P.90.

Jaccottet dans ce vers emploie une dérivation doublée : le nom " offrande " / l'adjectif " offerte " , l'adjectif " pauvre " employé comme un nom et l'adjectif "pauvre" . Cette reprise dérivée et l'utilisation du subjonctif aident à traduire le souhait du poète de communiquer avec le monde des morts et d'être proche d'eux .

- **Deux mots ayant le même racine :**

**" Seule , pieds nu , ne sachent plus même épeler
Sa prière d' enfance,
Sans fin punie de sa froideur par ce froid ? "**

Pensées sous les nuages , Pensées sous les nuages, P.10.

Dans cet exemple , Jaccottet utilise une dérivation entre les deux mots "froideur " / " froid " pour mettre l' accent sur son sentiment d'un froideur intérieur et de l'inquiétude dans la période de son enfance .

- **Un verbe et un nom :**

"qui

chante ?

avec cette voix sourde et pure un si beau chant

? "

Poésie 1946-1967,

La voix , P.60.

Par cette parenté morphologique et phonétique existant entre les deux mots " chante " / " chant " , Jaccottet réussit à nous donner son idée : la voix intérieure et indicible paraît comme un chant , "**le silence entre les cris offre un berceau pour un chant inconnu**" .²⁵

Nous pouvons noter que la même idée et le même radical se répètent aussi dans les vers suivants :

" **Je ne peux presque plus chanter , dit le chanteur ,**

on a tranché les racines de ma langue . "

Pensées sous les nuages , Plaintes sur compagnon mort , P.56.

Cette dérivation " chanteur " / " chant " exprime et affirme la souffrance du poète , celui qui perd son désir de chanter en préférant le silence après la mort de son cher ami . Cette répétition provoque

l'extinction de voix puisque Jaccottet pose le nom "chanteur " intentionnellement pour déclarer que cette malédiction appartient seulement au chanteur lui-même .

Deux verbes

Le dernier cas de la dérivation utilisée par Jaccottet est l'ajout d'un préfixe à un verbe pour exprimer le contraire .

Prenons ces exemples :

**" Vous , lentes voix qui nous nouez et dénouez
dans le ciel intérieur , "**

Pensées sous les nuages , Plaintes sur un
compagnon mort , P.58.

dans l'apostrophe aux voix de la musique elle – même , les deux verbes dérivés "vous nouez " / " vous dénouez " aident à créer un mouvement à l'intérieur de l'esprit du poète . Ce mouvement successif et contradictoire provoque la possibilité de la multiplicité des relations avec le monde , il laisse **" l'âme intacte , prête à écouter la douce musique des sphères , prête à se replonger dans cette unité cosmique "**²⁶ .

- **Un verbe et un adjectif**

**" On le déchire , on l' arrache ,
cette chambre où nous nous serrons est
déchirée "**

Poésie 1946-1967,

Leçons , P.173.

Cette reprise dérivée " déchire " / " déchirée " évoque le rêve de la mort ; le poète souhaite de mourir pour vivre dans le monde des mourants .

2- Le polyptote

Jaccottet emploie ce procédé de la répétition lexicale fréquemment dans sa poésie . Cette figure se produit de l'emploi dans la même phrase ou période **"plusieurs formes accidentelles d'un même mot , c' est – à– dire, plusieurs formes que l'on distingue en grammaire par les noms de cas, de genres , de nombres , de personnes , de temps , et de modes "**.²⁷

Voyons à titre d'exemples :

" , la douce bouche avec ses
cris
 doux , même quand tu serres avec force le
nœud
 de vos quatre bras pour être bien immobiles
 " .

Poésie 1946–1967. L'

Effraie , P.30.

Nous pouvons noter , dans les vers ci – dessus , la reprise d'un adjectif avec une modification de genre et de nombre " douce , féminin singulier " / "doux , masculin pluriel " . Cette répétition insiste sur la douceur de la femme – aimée et surtout dans la relation amoureuse . Jaccottet veut évoquer l'amour comme douceur.

Prenons aussi:

" La nuit se fait . Vous entendez les voix sous les tilleuls

la voix humaine brille comme au – dessus de la terre "

Poésie 1946–1967, Lettre du

vingt – six Juin , P.68.

Jaccottet répète le même mot avec une variation de nombres " les voix " / " la voix " . Il met le mot " voix " au pluriel pour indiquer qu' il ya un autre monde sous la terre qui comprend tous les êtres vivants , c'est le monde des morts , puis il utilise le même mot au singulier pour consacrer sa parole à un seul homme qu' il connaît . Ce polyptote affirme aussi bien le rêve de Jaccottet de communiquer avec les morts .

Avant d'arriver à la deuxième partie de ce chapitre qui étudie le parallélisme chez Jaccottet , nous pouvons dire que Jaccottet emploie plusieurs sortes et formes de répétitions pour nous transmettre ses émotions et ses idées , et parfois il utilise l'accumulation de substantifs .

Le parallélisme

Le parallélisme se définit comme **" la reprise , dans deux ou plusieurs séquences successives d'un même schéma syntaxique accompagné de répétitions et de différences rythmiques , phonétiques ou lexicales . "**²⁸ Le parallélisme représente un trait essentiel de la poésie , selon Roman Jakobson , **"la structure de la poésie est caractérisée par un parallélisme continué "**²⁹ .

Nous pouvons considérer le parallélisme comme une autre forme de répétition qui a pour fonction d'affecter le rythme par sa musicalité particulière . Sa structure peut – être syllabique , syntaxique ou même sémantique .

Alors , nous pouvons parler du parallélisme architectonique qui annonce la primauté la métrique et qui " **ne se rencontre que dans les compositions isométriques .** " ³⁰

" **De plus loin que le plus loin**

1 2 3 4 5 6 7

de plus bas que le plus bas "

1 2 3 4 5 6 7

Poésie 1946 – 1967 , Oiseaux , Fleurs et Fruits , P.113.

" **qui déchire , qui affine "**

1 2 3 1 2 3

Ibid ,

Champ d' octobre , P.129.

Alors , nous pouvons dire que le parallélisme se présente parfois comme un procédé architectonique . Ce système d'équivalences qui est accompagné de récurrences phoniques donne aux poèmes une organisation cohérente et aide à développer le texte dans lequel le poète remet la même structure syntaxique.

- **Le parallélisme bipartite dans le même vers :**

Dans les exemples suivants , le parallélisme se compose de deux constructions identiques dans le même vers :

**" Est – elle morte , telle dame sous le buis ,
sa lampe éteinte , son bagage dispersé ? "**

Poésie 1946 – 1967 , Le

travail du poète , P.64

Le deuxième vers se divise en deux parties identiques : un adjectif possessif, un nom puis son adjectif comme participe .Le parallélisme aide le poète à révéler l'obscurité vécue après la mort de sa mère .

Dans le cas suivant:

**" tourne avec la lumière , persévère avec les eaux
"**

Poésie 1946 – 1967, Le

livre des morts , P.89.

La structure syntaxique de ces deux parties du même vers est identique . Dans chaque partie , nous trouvons un verbe à l'impératif suivi de la préposition " avec", un article défini puis un nom (élément naturel) . Cette identité évoque la nécessité de conjurer la peur et de passer de la nuit au jour pour retrouver la vie après la mort.

Prenons aussi:

**" la croissante
peur d' avoir peur dans le resserrement du temps
,
l' usure du corps , l' éloignement des défenseurs
."**

Poésie 1946 – 1967 , La

patience , P.59.

Jaccottet adopte dans ces deux vers une forme syntaxique remarquable , on a trois syntagmes prépositionnels successifs en supprimant la préposition "dans" dans le dernier vers ce qui y crée un parallélisme :

article défini + un nom + complément d' agent .

Ce parallélisme aide à montrer l'inquiétude du poète envers la mort proche . Nous pouvons dire qu' il est en proie à la peur de la mort .

Le parallélisme bipartite entre deux vers :

Jaccottet emploie parfois la symétrie syntaxique et syllabique entre deux vers successifs . Prenons ces exemples :

" **suspendu à peine moins haut que la buse ,**
regardant ,

1 2 3

écoutant "

Poésie 1946 –

1967 , Leçons , P.180.

1 2 3

Ces deux vers se composent de deux participes présents . Cette identité syntaxique et syllabique met l'accent sur le désir de renouer la relation avec le monde pour un homme entouré de la mort .

Dans la cas suivant:

" **Accepter ne se peut**

1 2 3 4 5 6

Comprendre ne se peut "

Poésie 1946 –

1967, Monde , P.149.

1 2 3 4 5 6

La reprise syntaxique et syllabique identique de ces deux vers insiste sur le refus du poète d'accepter l'idée de la mort .

La poésie de Jaccottet se caractérise par un emploi raffiné des figures de répétition , ce qui donne à ses poèmes un effet musical remarquable . La répétition représente un procédé d'insistance bien efficace . Ajoutons que le parallélisme rend la structure rythmique du poème très cohérent . L'emploi de la dérivation et du polyptote aide Jaccottet à souligner l'importance du mot répété . Ces deux figures renforcent l'harmonie sémantique entre les vers .

Conclusion :

Pour conclure , nous pouvons dire que Jaccottet emploie fréquemment les figures de répétition sans variation pour un mot ou une expression dans un seul vers ou dans plusieurs vers afin de souligner l'importance de ce mot répété .

Il utilise parfois la répétition avec des variations morpho – syntaxiques ou morpho – lexicales comme le polyptote et la dérivation d'une façon très appropriée .

En examinant le parallélisme évoqué dans les poèmes de Jaccottet , nous pouvons observer la prédominance des structures bipartites dans le même vers ou entre deux vers successifs . Jaccottet présente le parallélisme parfois doublé de plusieurs formes de répétition ; il l'emploie fréquemment accompagné de l'anaphore et de l'épanaphore pour montrer un lien fort entre les structures identiques .

La répétition donne aux poèmes de Jaccottet un effet musical remarquable. Le parallélisme aussi aide à créer une structure rythmique plus cohérente pour le poème .

Ajoutons aussi que la répétition et le parallélisme jouent un très grand rôle dans les poèmes de vers libre , ils sont " **les substituts du mètre et de la rime**".³¹

Bibliographie

I- Corpus

- La Poésie 1946-1967, Paris , Gallimard , 1977.
- À La Lumière d'hiver précédé de Leçons et de Chants d'en bas , Paris, Gallimard , 1977.
- Pensées sous les nuages , Paris , Gallimard , 1985.

II- Références :

¹ Delas (Daniel) , Roman Jakobson , Paris , Éditions Bertrand-Lacoste, 1993 , P.30.

² Jakobson (Roman) , Essais de linguistique générale , Paris , Éditions de Minuit , 1963.

³ Jaccottet (Philippe) , Paysages avec figures absentes , 1970, Paris , Gallimard Poésie, 1998, P.22.

⁴ Karabétian (Étienne) , Histoire des stylistiques , Paris , Armand colin , 2000 , P.134.

⁵ Frédéric (Madeleine) , La répétition : étude linguistique et rhétorique , Belgique , La Fondation Universitaire de Belgique , 1985 , P.241.

⁶ Sahiri (léandre) , le bon usage de la répétition dans l'expression écrite et orale , Paris, mon petit éditeur , 2013, P.21.

- ⁷ Benoir (Éric), Braud (Michel), Poulin (Isabelle), Écritures de ressassement, Paris, Presses universitaires de Bordeaux, 2001, P.180.
- ⁸ Le Bigot (Claude), L'encre et la poudre : pour une sémantique dans la poésie, Toulouse, Presses universitaires de Mirail, 1997, P.297.
- ⁹ Idem.
- ¹⁰ Sahiri (Léandre), Le bon usage de la répétition dans l' expression écrite et orale, op-cit, P.80.
- ¹¹ Lectures de Philippe Jaccottet : Qui chante là quand toute voix se tait ?, Paris, Presses universitaires de Rennes, 2003, P.205.
- ¹² Backry (Patrick), Les figures de style et autres procédés stylistiques, Paris, Berlin, 2003, P.167.
- ¹³ Beth (Axelle), Marpeau (Elsa), Figures de style, Paris, Libro, 2005, P.48.
- ¹⁴ Major (André), Brochu (André), L' écriture en question, Montréal, Leméac, 1997, P.237.
- ¹⁵ Lindenberg (Judith), Veligante (Jean – Charles), La répétition de l'épreuve de la traduction, Paris, Bouquino, fr, 2011, P.165.
- ¹⁶ Joudre (Pierre), Langle (Catherine), Massonnau (Dominique), Présence de Jaccottet, Kimé, L' Université Stendhal _ Grenoble, 2007, P. 126.
- ¹⁷ Giusto (Jean – Pierre), Philippe Jaccottet ou le désir d'inscription, Presses universitaires de Lille, Paris, 1994, P.82.
- ¹⁸ Halba (Eve-Marie), Petit manuel de stylistique : Avec exercices et corrigés, Paris, Bibliothèque Nationale, 2008, P.95.
- ¹⁹ Sahiri (Léandre), Le bon usage de la répétition dans l' expression écrite et orale, op – cit, P.185.

- ²⁰ Aquien (Michèle), Poétique de suspens , L' information grammaticale , Article publié par Persée : [http : // www. Persée . Fr /](http://www.Persée.Fr/) , 2004 , P.54 .
- ²¹ Littératures 22- 23 , Services des publications de Toulouse , Le Mirail, 1990 , P.208.
- ²² Fromilhague (Catherine) , Garagnon (Anne _ Marie) , Styles , genres , auteurs : la chanson de Roland , Aubigné , Racine , Rousseau , Balzac , Jaccottet , , Paris , Presses de l' université de Paris – Sorbonne , 2003 ,P.18.
- ²³ Sermain (Jean – Paul) , Douay – Soublin (Françoise) , Pierre " Emile " Fontanier : La rhétorique ou les figures de la Révolution à la Restauration, Canada , Les Presses de l'Université Laval, 2007, P.48.
- ²⁴ Coraka (Vassilia) , Yves Bonnefoy et Philippe Jaccottet : approches parallèles , Allemagne , Peter LANG , Berne , 2007 , P.478.
- ²⁵ Rabaté(Dominique) , De Serment (Joëlle) , Vadé (Yves) , Le sujet lyrique en question , France , Presses universitaires de Bordeaux ,1996, P.214 .
- ²⁶ Ferrage (Hervé) , Philippe Jaccottet : le pari de l'inactuel , Presses universitaires de France , Paris , 2000, P.274.
- ²⁷ La rhétorique ou les figures de la Révolution à la Restauration , op- cit, P.30.
- ²⁸ Molino (Jean) , Tamine (Joëlle) , Introduction à l' analyse linguistique de la poésie , Paris , Presses Universitaires de France , 1982 , , P.201.
- ²⁹ Idem
- ³⁰ Le Bigot (Claude) , L' encre ou la poudre , op – cit , P.315.

³¹ Molino (Jean) , Tamine (Joëlle) , Introduction à l'analyse linguistique de la poésie , op-cit , P.226.